

Armel Le Cléac'h,

SKIPPER BANQUE POPULAIRE



« On a l'impression de planer, cela devient de la conduite de haut vol et il faut alors maîtriser le pilotage »

Peux-tu nous parler des nouveautés du Maxi Banque Populaire IX ?

« L'expérience que j'ai vécue sur le précédent trimaran Banque Populaire VII me permet de visualiser précisément ce qui m'attend en solitaire avec ce nouveau Maxi. Ce qui change, ce sont la vitesse et le poids. Plus on soulève le bateau avec les foils et plus il accélère. On a l'impression de planer, cela devient de la conduite de haut vol et il faut alors maîtriser le pilotage pour assurer sa sécurité. Nous avons adapté ce bateau à la navigation en solitaire pour performer sur les grandes courses de notre programme. Ma patte sur ce géant, c'est le cockpit. Nous avons donc passé du temps avec l'équipe pour optimiser les manœuvres et la vie à bord. Chaque membre du Team a essayé d'aller plus loin dans son domaine jusque dans les petits détails pour nous améliorer encore et encore et rendre le bateau plus léger et plus fiable. Nous avons réussi à le faire avec le monocoque Banque Populaire VIII, on espère faire aussi bien avec le Maxi Banque Populaire IX. »

Est-il vrai que ce bateau océanique volera intégralement à certains moments ?

« Oui, il va voler dans certaines conditions, ce qui n'était pas le cas avec le précédent Maxi Banque Populaire VII. Le bateau sera hors de l'eau sous certaines allures. Quand les conditions seront bonnes, on pourra le faire voler mais quand elles seront plus compliquées, nous pourrons toujours revenir à un mode plus classique que l'on connaît bien. Il va falloir trouver les bons réglages pour qu'il soit stable. Cela va être une belle découverte. Faire voler un bateau de 32 mètres de long, je n'ai jamais eu l'occasion de le faire ! »

Naviguer sur un trimaran de ce type est-il plus physique que sur un 60' IMOCA ?

« En monocoque, le marin subit les mouvements et l'humidité car il y a beaucoup d'eau sur le pont. Comme le bateau gîte, on est souvent penché, la vie à bord d'un 60' n'est pas confortable, ce qui rend physiquement les manœuvres compliquées. En multicoque, c'est différent, on est moins rincé mais chaque manœuvre prend plus de temps. Comme les voiles sont plus grandes et lourdes, prendre un ris⁵ peut prendre quatre fois plus de temps qu'en IMOCA. Il va falloir anticiper les bons réglages pour ne pas se faire dépasser par la machine. C'est un autre exercice tout aussi passionnant. »

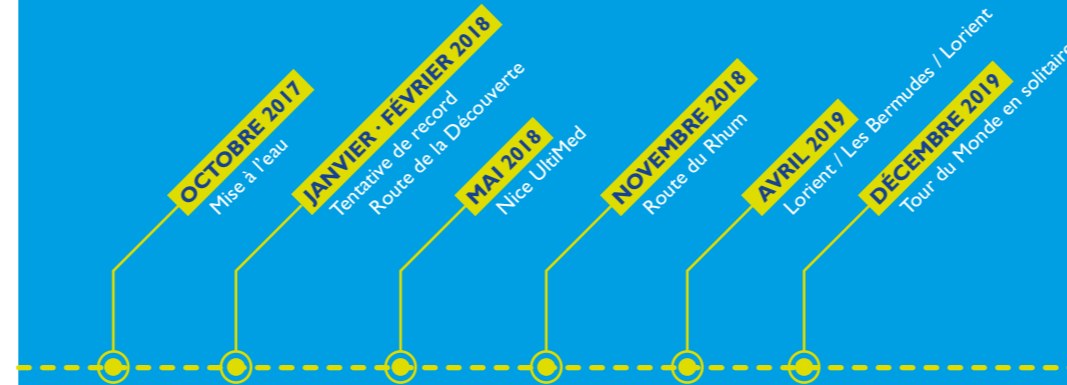
Quelles sont les prochaines étapes ?

« Cet hiver va être dédié à une série de tests et de réglages en mer. Le Maxi Banque Populaire IX est une grande plate-forme qui comporte des systèmes complexes, la prise en main ne va pas être simple. Ensuite l'idée est de partir naviguer au large dans des conditions variées pour fiabiliser le bateau. Nous avons un programme ambitieux et souhaitons effectuer plusieurs transatlantiques avant l'été, dont peut-être la tentative du record de la Route de la Découverte cet hiver, pour cumuler un maximum de milles avant la Route du Rhum. C'est mon prochain gros défi, nous détenons le titre et je vais tout faire pour le conserver ! »

⁵ Action qui consiste à réduire la surface d'une voile en la repliant en partie, l'objectif est d'adapter la surface de la voile à la force du vent lorsque celui-ci fort.

#PASSIONVOILE

LES GRANDS RENDEZ-VOUS DU MAXI BANQUE POPULAIRE IX



Contacts médias

Mille & une vagues
presse@milletunevagues.com

Delphine Gallais
+33(0)6 26 25 20 50

Caroline Concetti
+33(0)1 55 38 98 20

www.voile.banquepopulaire.fr



#PASSIONVOILE

MAXI BANQUE POPULAIRE IX



LES ETAPES DE LA CONSTRUCTION

1 CONCEPTION DE LA PLATE-FORME

Réalisation du cahier des charges en tenant compte des aspirations d'Armel, du Team Banque Populaire, des contraintes architecturales et des règles du collectif Ultim'. Le travail conceptuel avec les architectes et les calculateurs évolue jusqu'à la mise à l'eau.

► DÉBUT : **AVRIL 2015**

2 PRODUCTION DES MOULES

Création des moules pour la coque centrale, les deux flotteurs, les deux bras, la barre d'écoute, le mât, la bôme et les appendices (deux foils, trois safrans et une dérive).

► DÉBUT : **DÉCEMBRE 2015**

3 GROS ŒUVRE

Réalisation de chaque pièce : du moulage à la finition.

► DÉBUT : **MARS 2016**

4 ASSEMBLAGE DE LA PLATE-FORME

Le puzzle prend forme avec l'assemblage des éléments principaux du bateau : les deux flotteurs, les deux bras, la coque centrale et la barre d'écoute.

► DÉBUT : **NOVEMBRE 2016**

5 PONÇAGE ET PEINTURE

Pose des 130 kg de peinture. Les couleurs du bateau et la décoration de la coque se dévoilent.

► DÉBUT : **JANVIER 2017**

6 ÉQUIPEMENT DE LA PLATE-FORME

Installation à bord des éléments annexes tels que l'accastillage, l'électronique, les appendices, le système hydraulique et le matériel de sécurité.

► DÉBUT : **AOÛT 2017**

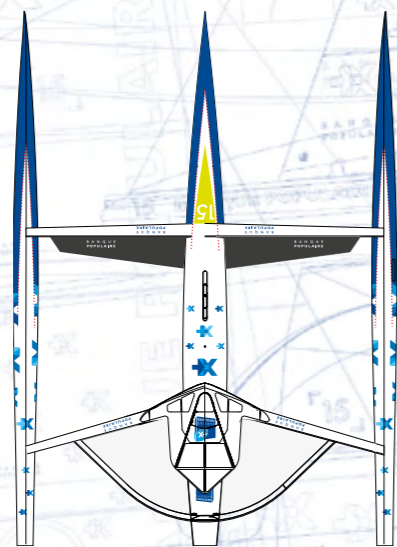
7 MISE À L'EAU

Étape symbolique qui représente l'aboutissement de plusieurs mois de chantier. Avant de pouvoir tirer les premiers bords sur l'eau, des tests de validation s'effectuent à quai sur plusieurs jours (pour le mât, la bôme, les systèmes, l'accastillage et les voiles).

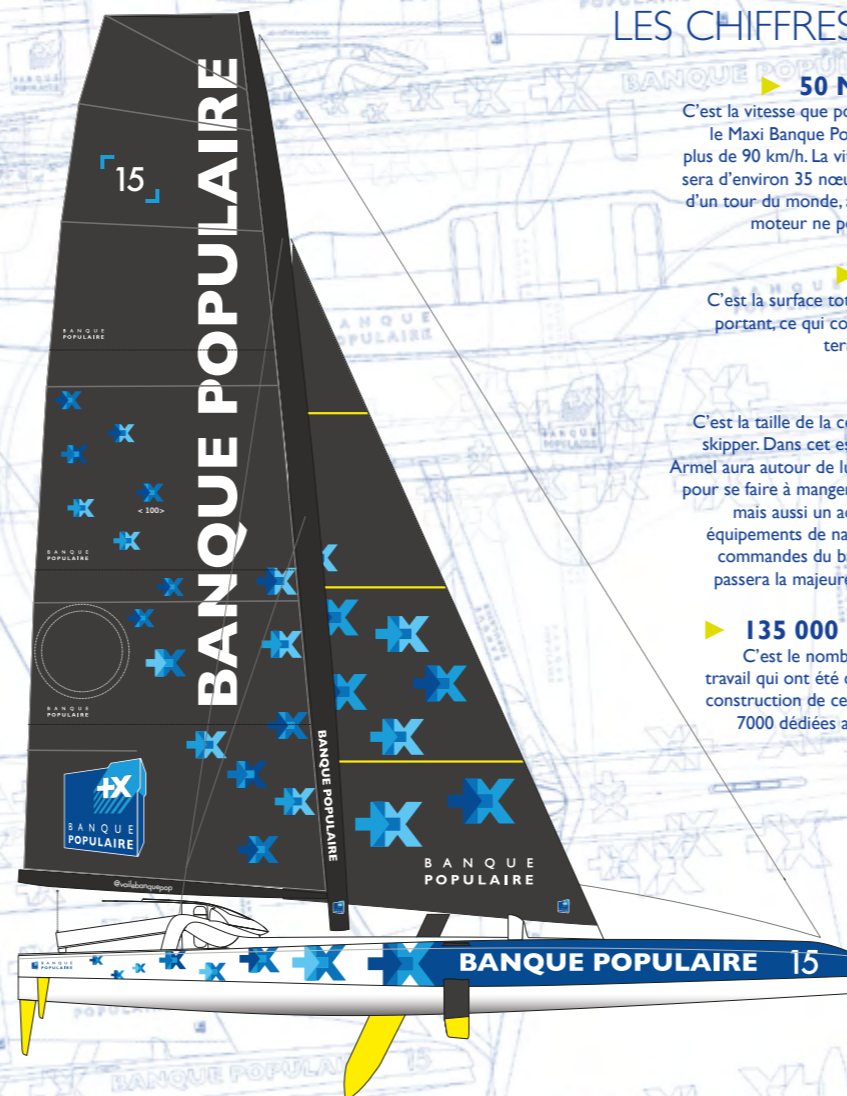
► **OCTOBRE 2017**

La construction de ce trimaran a duré 20 mois et mobilisé près de 100 personnes.

FICHE TECHNIQUE Maxi Banque Populaire IX



► Numéro	15
► Port d'attache	Lorient
► Longueur	32 m
► Largeur	23 m
► Tirant d'air	38 m
► Surface de voile au près	610 m ²
► Surface de voile au portant	890 m ²
► Masse	14 tonnes
► Matériaux	carbone, nomex et mousse
► Architectes	VPLP
► Foils	Martin Fisher
► Constructeur	CDK Technologies
► Voiles	North Sails
► Mât	CDK Technologies



LES CHIFFRES CLÉS

► 50 NOEUDS

C'est la vitesse que pourra atteindre le Maxi Banque Populaire IX, soit plus de 90 km/h. La vitesse moyenne sera d'environ 35 nœuds. A l'échelle d'un tour du monde, aucun bateau à moteur ne pourra le suivre.

► 890 M²

C'est la surface totale de voile au portant, ce qui correspond à 3,5 terrains de tennis.

► 5 M³

C'est la taille de la cellule de vie du skipper. Dans cet espace restreint, Armel aura autour de lui le nécessaire pour se faire à manger et se reposer mais aussi un accès direct aux équipements de navigation et aux commandes du bateau. Armel y passera la majeure partie de son temps.

► 135 000 HEURES

C'est le nombre d'heures de travail qui ont été consacrées à la construction de ce trimaran dont 7000 dédiées aux appendices.



Ronan Lucas

DIRECTEUR DU TEAM BANQUE POPULAIRE



Passionnés, innovants et toujours en quête de performance, les membres du Team Banque Populaire ont travaillé d'arrache-pied pendant plus de 2 ans pour concevoir un trimaran à la pointe des dernières technologies.

Ronan Lucas nous présente le Maxi Banque Populaire IX, cette machine à rêver, capable d'être propulsée au-dessus de l'eau et ciselée pour les plus belles aventures autour du globe.

EXPERTISE

« Le Team Banque Populaire a une grande expérience en multicoque, notamment avec les deux maxi trimarans, Banque Populaire V et VII. Ces bateaux ont participé aux plus grandes courses et records sur ce type de support, que ce soit en solitaire ou en équipage. Nous avons donc une bonne vision de la navigation sur 3 coques et surtout des capacités d'un homme seul à bord. Avec le temps, des choses évoluent évidemment : si l'on compare le Maxi Banque Populaire IX avec le Maxi Banque Populaire VII, il aura la même puissance, tout en étant plus léger de deux tonnes avec des surfaces de voiles quasiment identiques. »

PLATE-FORME ÉVOLUTIVE

« Nous attachons beaucoup d'importance à construire des bateaux polyvalents, c'est-à-dire qui puissent naviguer en équipage et en solitaire. Les bateaux de course ont une durée de vie importante. Aussi, dans la perspective de modifications futures, on se dote d'une plate-forme

évolutive au maximum de la jauge, mais avec un gréement plus typé pour le solitaire. Ce que l'on souhaite, c'est que notre Ultim soit performant quelles que soient les conditions météo et le type de course (transat ou tour du monde). »

INNOVATION

« Dans les innovations essentielles il y a les appendices, (les foils, les dérives et les safrans) qui ont des formes particulières pour permettre au bateau de sortir de l'eau. Une telle construction nous amène encore plus loin dans l'innovation technologique pour aboutir à des appendices, plus porteurs et plus performants. Les maxi trimarans navigant de plus en plus vite, nous avons soigné l'aérodynamisme du bateau. Avec ce géant de 14 tonnes, il y aura des moments où l'on pourra voler intégralement. »

ERGONOMIE

« Une autre de nos priorités : faire que ce bateau soit efficace pour les manœuvres. Par le passé, sur ce type de support, pour pouvoir le piloter, nous étions obligés de courir sans cesse d'un côté à l'autre du bateau. Désormais, depuis la zone de pilotage, Armel pourra utiliser tous les winchs et les commandes qui vont vers l'avant du bateau et jusqu'en tête de mât. Dans sa cellule de vie, il pourra se reposer tout en ayant une excellente vue de l'avant du bateau. Au moindre bruit ou danger, il pourra agir rapidement. »